

QUOTIDIEN

Le vendredi 26 décembre 1890

17, 19, 21 et 23, COTE DU PASSAGE, LEVIS

TAUX DE L'ABONNEMENT
Le QUOTIDIEN
Par an, payable d'avance...

TABLEAU DES ANNONCES
Publicité, par ligne, par jour...

MERCIER & CIE, Editeurs-Propriétaires

BIERE PORTER
LABATT
P. J. MONTREUIL
AGENT, LEVIS.

POUR LES FÊTES DE
NOËL ET DU JOUR DE 'AN
Les boissons par excellence pour les fêtes...

BIERE ET PORTER LABATT
P. J. MONTREUIL, Agent Lévis
Le Souverain desiré informer ses pratiques...

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
26 décembre 1890

LA FILLE DU FORCAT

XX

AUPRÈS DE LA MORTE

Profondément indigné, le docteur n'avait pas renouvelé à Claude ces odieuses recommandations...

Mais deux heures plus tard, quand la bière fut descendue dans le caveau de la sépulture...

—Sur tout distillez à nos gens votre chagrin; il ne faut pas que l'on puisse ici en connaître la véritable cause.

—Où, oui, je vous comprends, répondit Claude, dans un élan de révolte d'amour filial, il ne faut pas qu'on connaisse plus ici la source de mes larmes que celle de votre fortune!

Et comme, peut-être avec l'intention de s'excuser, M. de Blangy-Portal avait fait un pas vers elle, la duchesse l'interrompit en s'écriant:

—Ah! laissez-moi. J'ignorais que dans votre monde on pût défendre à un enfant de pleurer sa mère!

Puis elle courut s'enfermer dans son appartement. Au même instant, Guerrard arrivait rue de Prony, où la tante Ronsard l'attendait, ainsi qu'il l'en avait priée.

—Chère madame, lui dit-il, des qu'il fut seul avec elle dans un petit salon dont il avait fermé la porte, il faut, ou s'en souvenir même de celle que vous avez perdue, faire très momentané à votre douleur, pour mieux la comprendre. C'est à un nom même de notre amie morte que je vous parle. Les instructions que je vais vous donner, c'est elle-même qui, par ma voix, vous les donne. Il s'agit ici du repos, du bonheur, l'honneur de votre petite-nièce. Voilà ce dont il faut bien vous pénétrer.

—Parlez, je vous écoute, bégaya la veuve, réellement étonnée de ces préambules. Mon Dieu! qu'y a-t-il encore? Ah! ma pauvre Rose, ma chère Rosette!

La brave femme remontait de vingt années en arrière pour évoquer le souvenir de celle qui n'était plus.

C'est précisément parce que Mme Frémont s'appelait Rose en même temps que Geneviève. —Ah! pardon, monsieur, pardon! s'écria Mme Ronsard, vraiment effrayée de son indiscretion.

—Oh! je connais tout le passé de notre amie; vous ne m'avez rien appris de nouveau. Sa confiance en moi était pleine et entière. J'en suis digne, je vous le jure. Il est utile aujourd'hui de bien vous unir pour échapper à quelque nouvelle catastrophe. Je sais que vous avez été appelée chez le procureur impérial de Mantes; la lettre que vous avez écrite à votre nièce après vous être rendue à cet appel, je l'ai lu, sur moi, avec d'autres papiers fort importants qu'elle m'a remis avant de mourir.

—A l'égard de ces papiers et de ses dispositions testamentaires, nous aurons à nous entendre.

—Mme Frémont a eu soin de s'y prendre de façon à sauver la fortune de sa fille; cette fortune ne tombera jamais entre les mains de M. de Blangy-Portal, mais nous avons, nous, le devoir de veiller sur son bonheur, car, vous le savez bien, elle ne sait rien, du passé. Le nom de Jean Mourel lui est absolument inconnu; il ne faut pas qu'il soit jamais prononcé devant elle.

—Donc, dans le cas où vous seriez demandée de nouveau chez le chef du parquet de mantes, ne vous y rendez pas sans m'avoir vu. Une dépêche et j'accourrai à Verneil. Ou plutôt, restez ici, jusqu'à ce que toutes les formalités légales soient remplies. D'ailleurs M. Duhamel, le notaire de Mme Frémont, vous prie de passer à son étude aujourd'hui même, sans faute.

Mme Ronsard écoutait tout cela avec stupeur. Bien qu'elle sût toute la bonne affection que sa nièce avait toujours eue pour le docteur, elle ne s'imaginait pas qu'il fût aussi complètement au courant de son passé maudit, et d'un étranger, mais en arrêtant ses regards inquiets sur Guerrard, elle lut sur sa physionomie une telle franchise, une telle loyauté, un tel dévouement, qu'elle lui dit:

—Ah! oui, je vous obéirai, je ne dirai pas un mot, je ne ferai pas une démarche sans vous consulter. Que Dieu soit béni d'avoir donné à Claude un ami tel que vous! Comme elle vous aimait si elle savait tout ce que vous faites pour elle!

Et la pauvre vieille pressait affectueusement les mains du docteur, qui se répétait à lui-même:

—Comme elle m'aimerait? Oh! jamais autant et ainsi que moi! je l'aime, pour mon châtiment!

XXI

FATALEMENT: Le soir de l'enterrement de sa mère, lorsque vint l'heure du dîner, Claude n'eut pas le courage de descendre dans la salle à manger.

D'abord, le cœur gonflé de sanglots, elle n'avait aucun appétit; de plus, elle était toujours sous l'impression de la scène odieuse que lui avait faite son mari, et enfin, elle se disait qu'en restant dans son appartement, elle échapperait à la curiosité que ses yeux rougis par les larmes ne manqueraient pas d'éveiller chez l'abbé Monnier, si elle se mettait à table avec eux.

Elle se fit donc servir un potage et des fruits par sa femme de chambre Suzanne, fille discrète et dévouée qui, tout en comprenant bien qu'il existait un mystère autour de sa maîtresse, ne cherchait pas à le découvrir; et l'herminette, averti de la jeune comtesse et son précepteur que Mme la duchesse étant souffrante, ne devait pas l'attendre pour dîner.

cette enfant a une lettre qu'elle me veut remettre qu'à monsieur. Je n'ai pas osé la renvoyer. Elle insistait...

Et il s'esquiva prudemment.

(A continuer)

Le vieillard et l'enfant restèrent en présence. —Machinalement, Bérangère tourna la tête du côté de la porte. La porte était fermée. C'était la retraite coupée.

—Mais elle avait la hardiesse inconsciente des enfants. Puis les yeux qui la regardaient n'étaient vraiment pas trop durs. Jean-Joseph la contemplait ravi, le rayonnement de ses grands yeux de velours.

—Qui êtes-vous donc, mon enfant, et que désirez-vous? Sa voix même était douce. Déjà il avait oublié qu'au milieu de ses graves travaux, on venait de le déranger.

Sa mauvaise humeur n'avait pas tenu devant la fillette. Bérangère ne repoussa rien. Elle se contenta de tendre la lettre.

D'Hautefort sourit un peu en reconnaissant sur l'enveloppe la grosse et incertaine écriture d'un bébé.

Pourtant, pas de fautes d'orthographe. Il déchira l'enveloppe et lut, d'un seul regard, la lettre enfantine, si pleine de naïveté et de tendresse:

—Grand-père!... Il eut comme un brusque sursaut de tout son grand corps. C'était la première fois qu'on lui donnait ce nom-là. Prévenu, peut-être eût-il été moins touché. Mais pris à l'improviste, il n'eut pas le temps de se défendre.

—Grand-père, petite mère maudit que vous êtes seul et que vous ne m'avez jamais vue. Je viens pour vous embrasser, et pour rester un peu auprès de vous, si vous voulez. Je ne ferai pas de bruit et je serai bien sage.

Les jambes du vieillard fléchirent. Ses genoux tremblants s'enfoncèrent. Il se laissa tomber dans son fauteuil, la figure crispée, essayant de réagir, les yeux déjà mouillés, la gorge serrée déjà par le sanglot victorieux qui montait.

Il mit sa tête entre ses mains, voulant combattre... Mais il était trop tard. Le jour de la défaite était venu. Les larmes coulèrent de ces yeux durs qui, certes, n'avaient jamais dû pleurer. Le sanglot s'échappa, douloureux, lamentable, de cette poitrine enfin soulagée et ce vieillard ansère, qui, s'il n'aurait pas à lui l'affection, obligeait quand même au respect et à l'estime, ce vieillard pleura et sanglota, comme s'il avait été un tout petit enfant.

Bérangère aussi avait les yeux gros, parce qu'elle voyait couler des larmes... Elle se glissa doucement entre les genoux du vieillard.

Et jetant ses petits bras autour de ce cou sec, long, ridé, que trahissaient les spasmes de ces sanglots, elle dit à voix basse, à l'oreille:

—Grand-père!... —Brusquement, pour écouter cette voix de l'amour, cette voix de famille, cette voix de son sang qu'il ne connaissait pas, brusquement, il se retint de pleurer.

—Grand-père, pourquoi est-tu triste? C'est à cause de ma lettre? Tu ne veux pas que je reste près de toi? —Qui t'a envoyée? —Petite mère... —Où est-elle? —En face d'ici, à l'hôtel de France...

Et avec une hésitation, comme si le mot ne voulait pas sortir: —Et... ton père? —Avec petite mère aussi, à l'hôtel de France.

(A continuer)

VIN DE TRESSE

PREMIERE PARTIE TROP HEUREUSE

Contran accueillit cette nouvelle avec un haussement d'épaules fort irrespectueux que l'abbé ne voulut pas voir, afin de n'être point forcé de le réprimander, ce qu'il n'osait faire d'ailleurs quand il s'agissait de quoi que ce fut ayant trait à Mme de Blangy-Portal.

—Le digne prêtre baissa les yeux en marmottant le Bénédictin, puis il s'assit en face de son élève dans cette vaste pièce où n'entraient plus aucun invité.

Car Robert, depuis longtemps déjà, ne dinait que fort rarement rue de Lille, passant tout son temps au club Gaillard y venait de temps en temps prendre le thé, dans le but de ne pas laisser supposer à son ami, qu'il était un censeur sévère de sa conduite.

Le lendemain, cependant, en rentrant dans son hôtel après avoir passé la soirée au club le duc inconsciemment repassa dans sa pensée sa conduite envers sa femme pendant ces derniers jours, et s'il ne crut pas qu'elle avait été tout à fait inadique, il s'avoua du moins qu'elle avait été absolument maladroite.

En effet, en s'y prenant autrement qu'il ne l'avait fait ten affectant de partager le chagrin que sa femme avait éprouvé de la mort de sa mère; il en eût aisément obtenu un peu d'affection et de reconnaissance.

Au lieu de cela il avait été brutal et cruel. —Il était à craindre qu'elle ne s'en souvint à l'occasion. Comment réparer le mal?

Il commença par demander hypocritement à Germain, qui était encore debout, des nouvelles de la duchesse, et quand le vieux serviteur lui eut répondu qu'elle s'était trouvée si malade au moment du dîner qu'elle n'y avait pas pris part, il se rendit rapidement au premier étage, bien qu'il fût minuit passé. Mais Suzanne l'arrêta, au moment où il se dirigeait vers la chambre de sa femme et lui dit:

—Après avoir couché elle-même sa petite fille, madame s'est mise au lit moins souffrante; elle n'avait qu'une forte migraine.

Cependant, comme madame vient seulement de s'endormir, peut-être serait-il préférable que monsieur le duc...

—Oui, vous avez raison, interrompit Robert, mais n'oubliez pas de dire demain matin à votre maîtresse que je suis monté ce soir m'informer de son état.

M. de Blangy-Portal était bien tenté de prolonger son entretien avec la jeune domestique, pour savoir si, après la scène qu'il avait faite, la duchesse ne s'était pas trahie par ses larmes en quelque-une de ces demi-confidences auxquelles la douleur pousse les femmes les plus réservées; mais l'orgueil lui imposa silence, et il descendit lentement l'escalier, un rez-de-chaussée, là où jadis, à l'époque de ses embarras financiers, il avait de si fréquents entretiens avec Isaïe Blumer.

Germain avait suivi son maître et, son service fait, il allait se retirer, quand Robert lui dit: —Demain matin, la première heure, vous irez prier M. Guerrard de ma part de tenir à l'hôtel le plus tôt possible, avant son déjeuner. Je l'attendrai.

—L'ordre de monsieur le duc sera exécuté, fit le brave valet de chambre en s'inclinant. Et il sortit.

Resté seul, M. de Blangy-Portal, le front soucieux, se promena de long en large, puis il se décida enfin à se coucher, en se disant: (A continuer)

ARRÊTEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

L'EMULSION SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES

Narcisse Roy & Fils

Avantages Immenses

Mme Vve P. Carrier

Job! Job! Job!

Marchand de meubles

30 Pour Cent

J'ai aussi toujours en main

THE KEY TO HEALTH

THE KEY TO HEALTH

THE KEY TO HEALTH

THE KEY TO HEALTH

THE KEY TO HEALTH

THE KEY TO HEALTH

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

REMEDIE NATUREL POUR LES

Car elle pourrait dégénérer en Phthise Pulmonaire.

BYRRH ! BYRRH ! Une nouvelle cargaison de ce vin délicieux vient d'arriver

Prix comme auparavant, fabrication au pré-servatif des épidémies courantes, le BYRRH est en usage dans tous les grands Hops...

THO. HAMEL 44 Cote de la MONTAGNE En vente au détail chez MM. P. BOURGEL & Co, Lévis.

AMIANTE ! AMIANTE ! Spécialités étrangères et domestiques

Spécialités étrangères et domestiques, Toiles à gaz, Lampes sans chaudières, ampoules à l'Alco-Carbone, Poêles de cuisine...

THEO. HAMEL 44 Cote de la Montagne, Lévis, 16 juillet 1890.

PLUS DE "FOURRES" NI DE "FLOUES"

Mercredi, nous avons vu que la Patrie avait décrété le sort des nationaux. Voyons maintenant sur quel ton l'Etendard prend ce décret.

N'en déplaise au directeur de la Patrie, nous pouvons nous offrir des consolations moins platoniques que celles qu'il nous conseille.

Donc nous avons été "floués" et "fourrés" pour employer les euphémismes de la Patrie. Reste à savoir si les honnêtes électeurs, qui ne sont pas en Chambre, mais qui ont leur mot à dire sur la composition de la Chambre...

Voilà tout ce que nous pourrions nous contenter de répondre à l'article de la Patrie. Notre tâche est facile. Ce n'est pas à nous qu'il appartient de relever cet écrit. Malgré tout, M. Lebeuf nous attribue encore le beau rôle. Nous aurions mauvaise grâce de le repudier.

Nous comprenons d'ailleurs parfaitement bien, le but que se propose d'atteindre la Patrie. Ce n'est pas pour nos beaux yeux qu'elle déshonore ainsi ses chefs et son parti. C'est afin de briser complètement ce qui peut rester encore de l'alliance nationale.

Dans tous les cas, nous tenons à constater que nous voyons la patrie que nous tenons et à dire que notre tâche, à nous, consiste, dans le moment, à nous y laisser prendre.

Il faut qu'à l'avenir chacun sache à quel s'en tenir sur les intentions du gouvernement et qu'il n'y ait plus de fourrés ni de floués que ceux qui voudront l'être.

Donc l'Etendard entend bien ne plus se laisser fouler ni flouer. Certes, "vaut toujours mieux tard que jamais." Mais pourtant, dans cette circonstance-ci, nous sommes qu'il n'y eu de "fourrés" et de "floués" (style la Patrie) que ceux qui l'ont bien voulu.

Ne connaissent-ils donc pas leur homme, ceux surtout qui, quelques années auparavant, avaient été en but à ses attaques pleines de fil et de rage?

Ne savaient-ils pas à quel ils avaient affaire, ceux surtout qui avaient déjà le plus violemment combattu ses idées et ses principes sur l'illustration oblique, que de ces grandes choses "enfantées par la révolution"?

Qui, répétons-le, dans cette circonstance, n'y a eu de floués et de fourrés, que ceux qui ont bien voulu l'être.

Car on ne nous fera jamais croire qu'ils ne connaissent point leur homme, ceux qui, quelques mois seulement auparavant, lui déliaient ceci: "Oui, M. Mercier, méprisez-vous, vilipendez-nous à l'aise dans Ontario."

donner y l'accueil fraternel à ceux qui rêvent notre avenir comme nous l'aimons et comme nous le voulons

Les catholiques ont élu leur candidat pour le conseil communal de Rome. Les libéraux sont encore en majorité dans cette corporation.

LE COMMERCE DES ŒUFS ET DES VOLAILLES

Nous venons de recevoir le deuxième bulletin sur ce commerce entre le Canada et la Grande Bretagne. Il contient le rapport de M. John Sauder, exporteur expérimenté d'œufs et de volailles, envoyé en Angleterre dans le but de faire une enquête sur la possibilité de ce commerce.

Un penseur a dit que les peuples avaient les chefs qu'ils méritent. Il est avec un sentiment bien légitime d'orgueil national que nous constatons en conséquence que notre province n'a pas mérité et ne mérite pas encore de vous avoir pour son premier ministre.

En revanche, le parti libéral vous a, lui, pour le faire parvenir à ses destinées. L'homme qui lui jettait à la figure ces saugrenotes paroles, est aujourd'hui le chef du groupe soit dit national. Lui, au moins, ne le reconnaît-il pas?

Qu'il n'y ait plus à l'avenir de "fourrés" ni de "floués", nous le souhaitons, nous l'espérons, même, — au moins pour les hommes de cœur et de principes. Car l'expérience qu'ils font aujourd'hui devrait leur être profitable.

NOTES POLITIQUES

On dit que M. Tarte doit se porter candidat à Portneuf. L'honorable M. Mercier partira probablement pour l'Europe, dans le cours du mois prochain.

Les élections concernant le nouveau emprunt seront soumises à la chambre aujourd'hui. Nous croyons savoir que cet emprunt sera de dix millions de piastres.

De la Patrie. L'Etendard devient de plus en plus ministériel, à Québec. Il est évident que les presses de l'Etendard ne peuvent plus suffire seules à défrayer toute la besogne!

Devant une tombe tout ressentiment doit se taire. Mais quand on veut faire des héros avec des traitres ce n'est plus la même chose. Dans son dernier numéro, le Progrès de l'Est termine ainsi une biographie de feu le sheriff Weil.

M. Webb était un brave homme qui a été ostracisé par les lords et les barons à cause de sa conduite en 1837, mais il faut se rappeler qu'il a été le contributeur à affermir le régime actuel à Québec. Cela seul suffit pour faire passer son nom à la postérité, comme celui d'un patriote!

Après la publication du nouveau guide postal, en janvier, la matière postale de 3m classe, telle que journaux, cartes géographiques, images, etc, dont le port ne sera pas payé en totalité d'avance sera quand même expédié à l'adresse indiquée et délivré sur paiement de la balance, ce qui évitera bien des retards et bien des ennuis.

Samadi dernier après midi, à ce lieu à Ottawa, entre les représentants des Compagnies de bateaux à vapeur, les exportateurs de détail et les ministres de la marine et de l'agriculture, une entrevue qui aura pour résultat une loi à l'effet de régulariser le commerce de détail.

Cette loi pourvoira au confort du détail durant la traversée et sera aussi destinée à mettre fin à l'agitation soulevée en Angleterre par M. Primissol.

M. Smith, le député-ministre de la marine, doit visiter prochainement Québec et Montréal à ce propos. Le baron Wiseman qui commande en Afrique au nom du gouvernement allemand a ordonné à Rain Pachà de retourner de l'intérieur à la côte, l'accusant de désobéissance.

On télégraphie de Rome qu'un prochain consistoire Mgr l'évêque Ka zar sera nommé archevêque de Milwaukee, l'évêque Mgr Scaup archévêque

d'Omaha et Mgr l'évêque Scaup, archevêque de St. Louis.

Les catholiques ont élu leur candidat pour le conseil communal de Rome. Les libéraux sont encore en majorité dans cette corporation.

LE COMMERCE DES ŒUFS ET DES VOLAILLES

Nous venons de recevoir le deuxième bulletin sur ce commerce entre le Canada et la Grande Bretagne. Il contient le rapport de M. John Sauder, exporteur expérimenté d'œufs et de volailles, envoyé en Angleterre dans le but de faire une enquête sur la possibilité de ce commerce.

Un penseur a dit que les peuples avaient les chefs qu'ils méritent. Il est avec un sentiment bien légitime d'orgueil national que nous constatons en conséquence que notre province n'a pas mérité et ne mérite pas encore de vous avoir pour son premier ministre.

En revanche, le parti libéral vous a, lui, pour le faire parvenir à ses destinées. L'homme qui lui jettait à la figure ces saugrenotes paroles, est aujourd'hui le chef du groupe soit dit national. Lui, au moins, ne le reconnaît-il pas?

Qu'il n'y ait plus à l'avenir de "fourrés" ni de "floués", nous le souhaitons, nous l'espérons, même, — au moins pour les hommes de cœur et de principes. Car l'expérience qu'ils font aujourd'hui devrait leur être profitable.

Parlement Provincial

Québec, 23 Déc. 1890. Séance du matin. L'Orateur prend le fauteuil à 11.30 heures.

Le bill de M. Lessard amendement la loi relative à la construction des églises, presbytères et cimetières est adopté avec quelques amendements.

La chambre s'ajourne jusqu'à l'ajournement le bill de M. Parent amendement la loi de procédure, relativement aux matières sommaires.

Séance du soir. L'Orateur prend le fauteuil à trois heures. M. ROCHON demande copie des requêtes adressées au gouverneur, au sujet de la loi de la réserve forestière.

M. BLANCHET dit qu'il y a dans son comté, vingt townships habités par des colons très intelligents qui sont opposés à cette loi.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

M. PELLETIER admet que le comté a cru bien faire en prenant la décision en question, mais il se croit pas de bonne foi les chances qui leur sont offertes de combattre le bill, mais il n'est pas juste de chercher par des moyens détournés à faire tomber le bill.

La chambre se réunit de nouveau en comité sur les résolutions relatives à la loi des licences.

M. McSHANE proteste avec véhémence contre le surcroît de taxe imposée à la ville de Montréal, par les résolutions. Il se plaint en particulier de l'augmentation des taxes sur l'emboîtillage et sur la taxation d'œufs, mais sans succès.

LA FÊTE DE NOËL

La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat en cette ville. Le culte de nos plus beaux ornements, notre église offrait le plus beau coup d'œil possible. Le maître autel disparaissait presque sous les oriflammes, drapaux, lumières et bouquets disposés avec un goût charmant.

Le chœur de l'orgue a chanté la messe de Noël harmonisée avec accompagnement d'orchestre. Divers cantiques de Noël ont aussi été rendus avec perfection.

Une foule nombreuse s'est approchée de la Table Sainte, à la messe de Minuit. A la messe du jour, le Révd. M. D'Joy officiait, assisté des Révds M.M. Pampalon et Delisle, comme diacre et sous diacre.

Le Révd. M. Dupuis a prononcé le sermon de circonstance. La partie musicale a été remarquablement bien rendue, ainsi qu'à l'église.

St Joseph de Lévis. St Joseph n'est jamais en arrière pour la célébration des fêtes religieuses. Le vieux temple de cette paroisse était superbement décoré par la circonstance.

Le Révd. M. Hudon officiait à la messe de Minuit. Il y a eu un grand nombre de communions. A la messe du jour, le Révd. M. Hudon officiait aussi, assisté des Révds M.M. Fafard et Guimont, comme diacre et sous diacre.

La partie musicale ne laissait rien à désirer. Le chœur de l'orgue a chanté la Messe de Noël en D, avec grand succès.

Messes Montminy, Gosselin et Myrand et Messieurs Bissonnette, L. Carrier, F. X. Dion, P. Lemelin, J. Bourras, J. Jos et Jean Veilleux ont rendu les soins.

Au "sanctus" M.M. P. Lemelin, L. Carrier et Jos Veilleux ont rendu avec beaucoup de succès un morceau dont le titre nous échappe.

L'orgue était tenu par M. F. X. Dion, le chœur était dirigé par M. L. Carrier.

St David. Là aussi, la fête de Noël a été célébrée, avec éclat. Le Révd. M. O. E. Carrier officiait à la messe de Minuit.

Voici le programme de la partie musicale. Messe du second ton harmonisée par Perrault.

ENTREE. Solo de violon, Clayton Grand march, par Henri St Laurent. Graduel: MINUIT CHRETIENS par Jos. Carrier.

Offertoire: LES ECHOS DE BETHLEEM, solo par Mlle Elwidge Lemelin. Élévation: LA NUIT DE NOËL chantée par L. J. Nadeau, avec accompagnement de violon par Henri St Laurent.

Communion: ÇA BRAGERS par Édouard Carrier. Sortie: LA GARGUE DE NOËL, solo par Honoré Bourras.

L'orgue était tenu, par Mlle Elise Lemelin, organiste, et le chœur était dirigé par M. Honoré Bourras. A la messe du jour, le Révd. M. Desjardins, curé de la paroisse officiait, et le chœur de l'orgue a chanté la messe du second ton harmonisé.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

Attention! Attention!

Avantages immenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Le soussigné remercie ses pratiques et le public en général, de l'accueil qu'il lui a fait jusqu'à ce jour, et profite de l'occasion pour les informer qu'il a fait une grande réduction sur son assortiment de meubles de tous genres et dans tous les goûts.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

PIANOS

Pour tous les goûts et dans tous les prix. Le plus grand assortiment en Canada ainsi que le plus varié, au plus bas prix. Pianos neufs de \$200.00 à \$1500.00. Pianos d'occasion, depuis \$50.00.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

NOËL ET JOUR DE L'AN

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que je viens de recevoir un assortiment considérable d'articles de tout genre, notamment de NOËL ET DU JOUR DE L'AN, que je vendrai à des prix défilant toute compétition.

